



ROQUEMISSOU

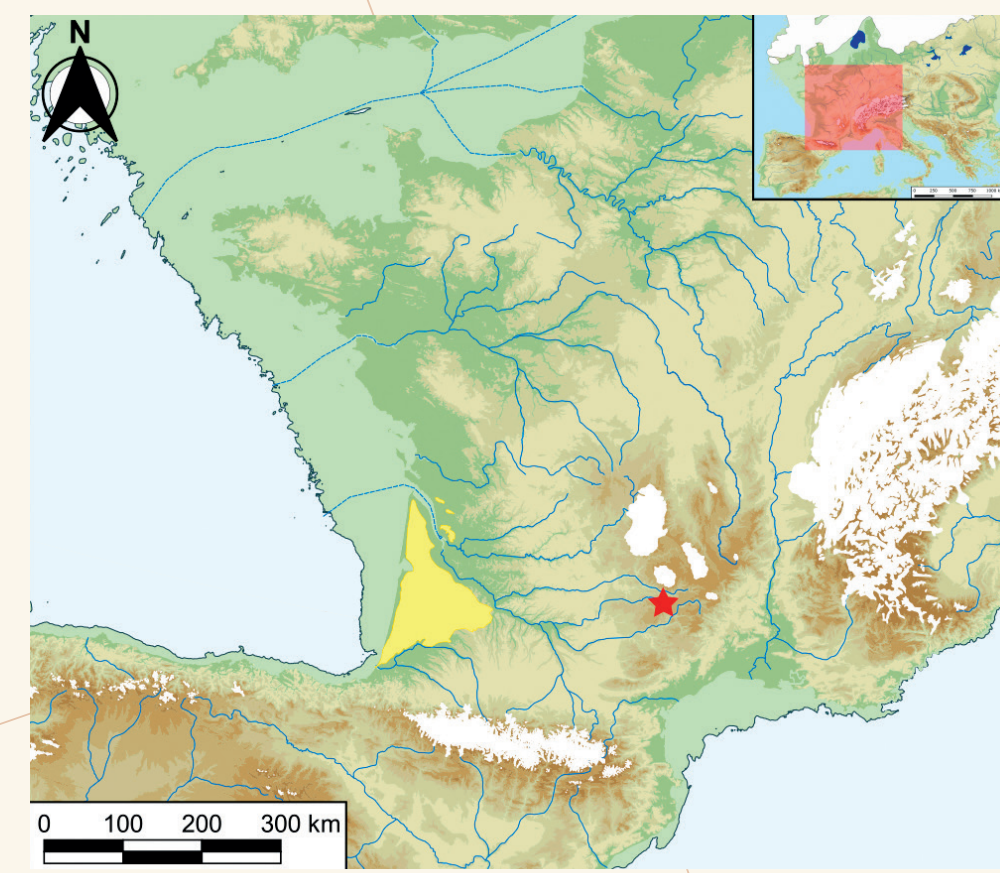
PLONGÉE DANS  
LA PRÉHISTOIRE  
DU CAUSSE



## DES DERNIERS CHASSEURS AUX PREMIERS PAYSANS

### LES CHASSEURS PENDANT LA GLACIATION

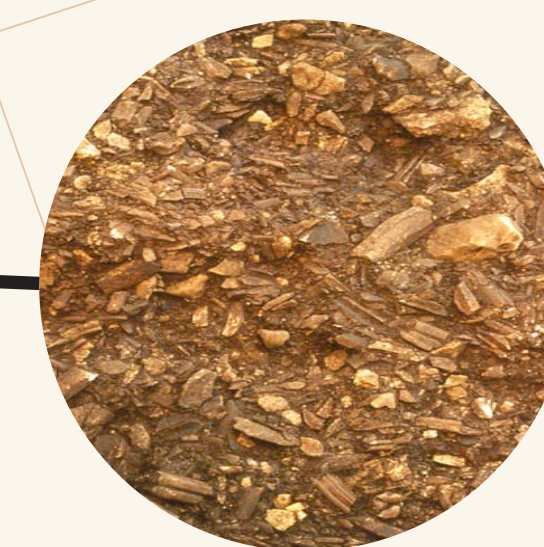
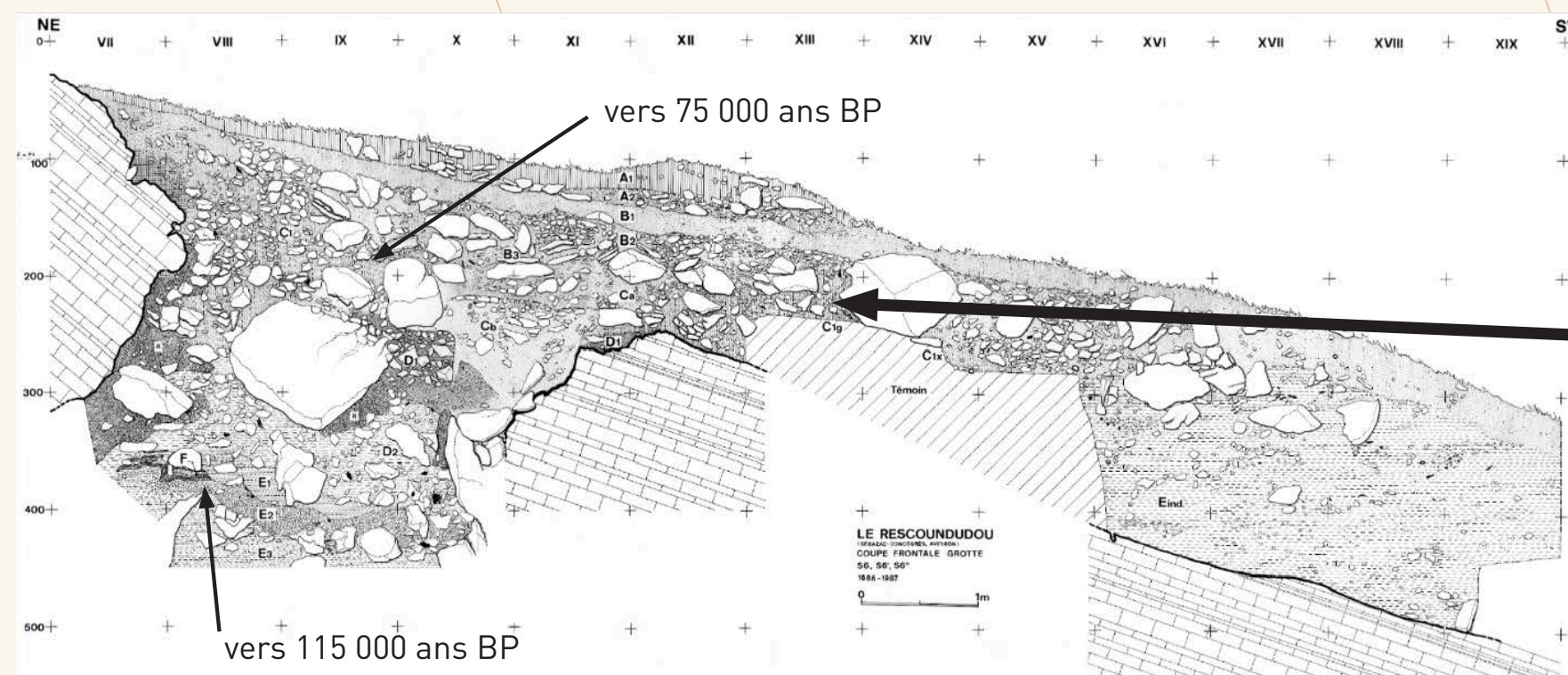
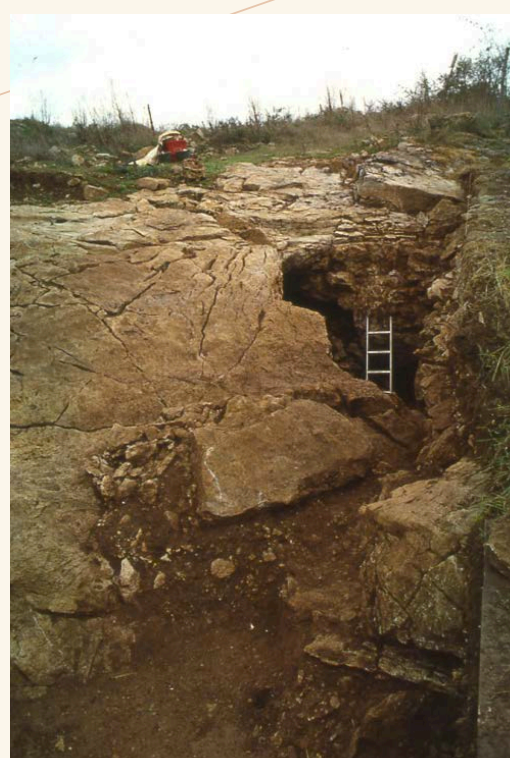
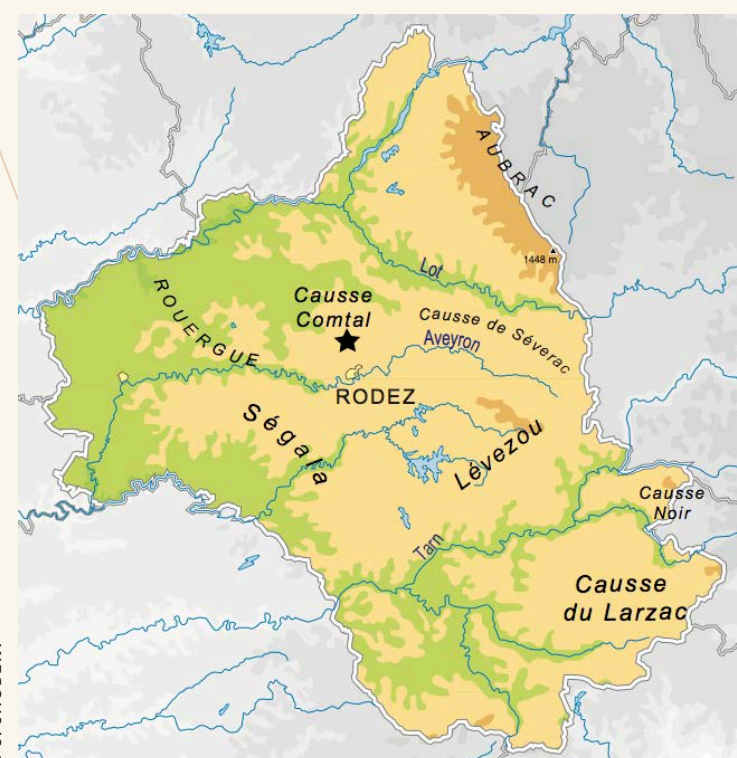
Durant des centaines de milliers d'années, les hommes ont vécu directement de ce que leur offrait la nature pour leur alimentation. La cueillette de végétaux, la chasse et la pêche leur ont fourni les denrées nécessaires à leur survie. Directement dépendant de ces ressources, l'Homme préhistorique adopte un mode de vie nomade ou semi-nomade, se déplaçant régulièrement en fonction de la disponibilité de ces ressources, laquelle est bien sûr très variable régionalement et dépendante des conditions climatiques. Il y a environ 20 000 ans, le dernier maximum glaciaire rend la région très inhospitalière, et un glacier recouvre l'Aubrac.



Cartographie de l'Europe occidentale au maximum de la dernière glaciation, le niveau général de la mer étant plus bas d'environ 120 mètres qu'actuellement.

— Paléorivage -120m  
— Sable des Landes  
— Glaciers

★ Roqueimissou



Gisement moustérien (Paléolithique moyen) du Rescoundudou (Sébazac-Concourès) occupé par l'homme de Néandertal entre environ 130 000 et 75 000 ans avant le présent.

### LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

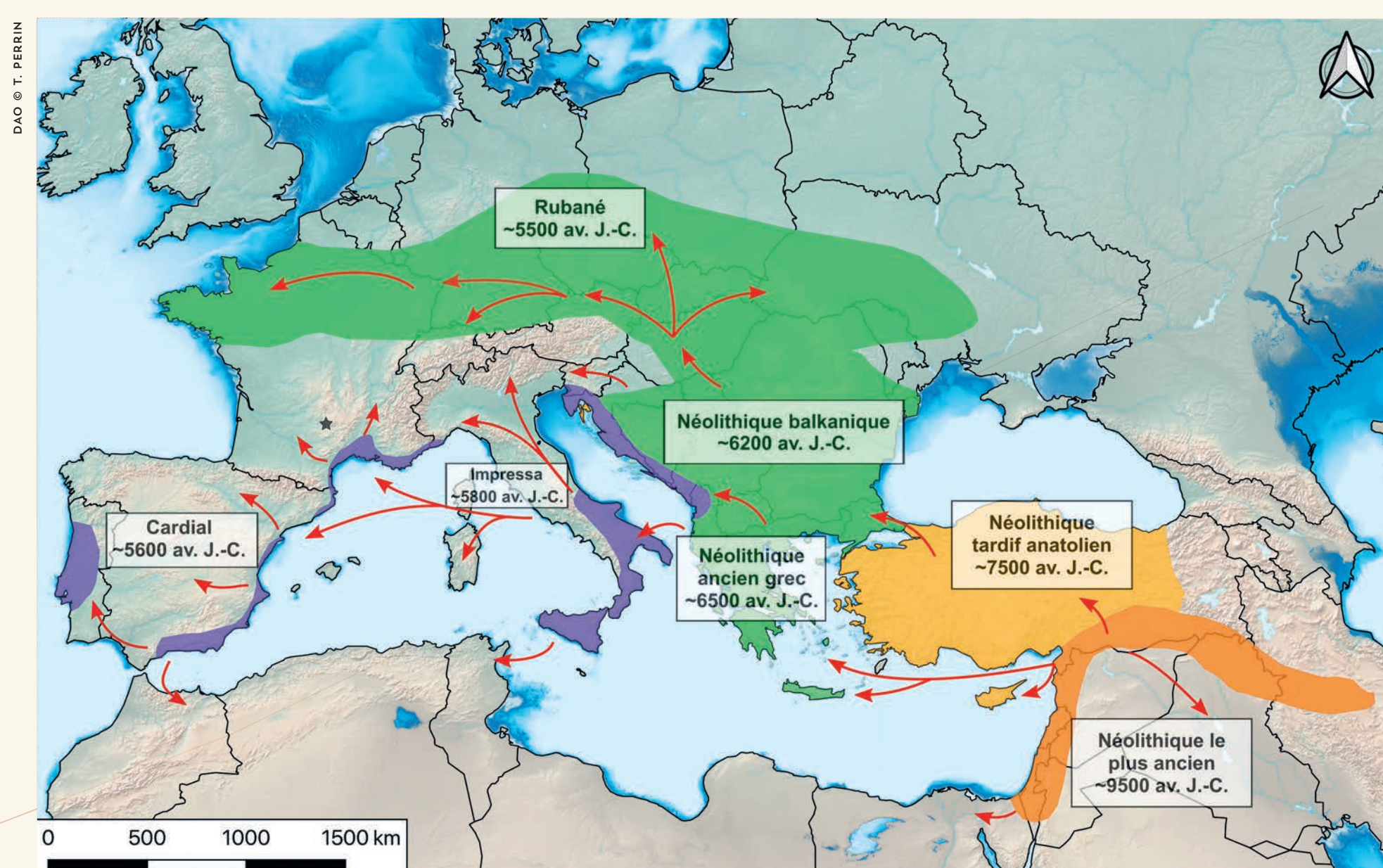
Si des groupes humains fréquentaient la région avant cette période glaciaire, comme l'atteste le site du Rescoundudou à Sébazac-Concourès, daté entre 130 000 et 75 000 ans avant notre ère et fréquenté par les hommes de Néandertal (de la période dite moustérienne), nous n'en connaissons plus de traces jusqu'à la fin du Paléolithique supérieur (grotte de Reycabrot à Rullac-Saint-Cirq, vers -13 000 ans). Le climat s'est alors nettement radouci, le glacier de l'Aubrac a disparu et la végétation arbustive regagne du territoire.

Peu après, vers 11 500 ans avant notre ère, des groupes de chasseurs-cueilleurs s'installent au pied de la paroi de Roqueimissou, probablement dans le cadre de parcours saisonniers. C'est à eux que l'on doit le galet gravé, caractéristique de la culture azilienne. Quelques siècles plus tard, sans doute vers 10 000-9 000 ans avant notre ère, des chasseurs-cueilleurs du Laborien reviennent fréquenter les lieux, sur la piste des quelques derniers chevaux sauvages. D'autres les suivront plus tard, des 8<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> millénaires avant notre ère, au Mésolithique, période marquée par un réchauffement climatique et durant laquelle se développe une forêt de plus en plus dense dans laquelle s'ébattent cerfs, sangliers et chevreuils.

### LES PREMIERS AGRICULTEURS

Pendant ce même temps, au Proche-Orient, quelques communautés de chasseurs-cueilleurs se fixent dans des lieux favorables où elles commencent à contrôler des populations animales et à sélectionner quelques espèces de céréales, jusqu'à progressivement en domestiquer certaines. C'est l'apparition du Néolithique, de la mainmise de l'Homme sur la Nature et de l'émergence de notre monde moderne. Ce nouveau système économique va progressivement se propager vers l'ouest, dans un vaste mouvement migratoire. Les côtes sud de la France, puis l'Aveyron, seront atteintes entre 6 000 et 5 000 ans avant notre ère, et les communautés d'agriculteurs-éleveurs remplacent progressivement les chasseurs-cueilleurs indigènes.

En Aveyron, Roqueimissou est l'un des rares gisements archéologiques qui permettent de plonger ainsi dans les profondeurs du temps de la Préhistoire récente, et de suivre ces évolutions sur une dizaine de millénaires.



Principales voies de la néolithisation  
— courant danubien  
— courant méditerranéen  
— « Croissant-fertile »  
— Néolithique proche-oriental

Variations du niveau de la mer (en m)  
■ 0  
■ -20  
■ -40  
■ -70  
■ ≤-120

★ Roqueimissou

d'après F. Gligny, in J.-P. Demoule (dir.),  
La Révolution néolithique en France,  
La Découverte, 2007.  
Modifié T. Perrin 2020

Carte de la néolithisation de l'Europe depuis le foyer proche-oriental.